

Bonheur de peindre



Je n'avais pas repris les cours de dessin en octobre dernier, mais au bout de quelque temps j'ai eu envie d'y retourner. L'ambiance de l'atelier, la rencontre, l'émulation du groupe, tout cela me manquait. Je repense à Marie,

Ombeline, Aurore, et les autres: chacune son style, chacune sa manière, chacune s'essaye: pastel, huile, crayon, aquarelle... Katia nous guide: affirmer son talent ne va pas sans la parole. La discussion a également sa place pour que chacune trouve son originalité, affirme sa singularité dans l'expression artistique.

J'apprécie chez Katia son approche de l'art. Tout le monde arrive à dessiner, pour peu qu'il s'y mette. En avril 2006, elle nous propose de nous rendre à une porte ouverte à l'atelier de Sèvres à Paris, là où elle enseigne; d'y aller ensemble par le train de banlieue, chacun avec ses crayons, son carnet de croquis. De Marles-en-Brie à Paris, nous suivons son cours dans le wagon. Je me souviens d'une dame martiniquaise qui s'était mise à dessiner avec nous. Un monsieur avec sa petite fille se sont pareillement joints à notre groupe pendant ce trajet.

L'élaboration d'une fresque

Une expérience vécue avec des jeunes de La Houssaye a été un autre moment fort de l'année. Dans le local où ils se réunissent habituellement le samedi après-midi, une toile avait été tendue sur le mur pour réaliser une fresque sur le thème du voyage. C'était en lien avec la campagne du CCFD sur les gens du voyage. Tout le travail a été de les



persuader qu'eux aussi pouvaient s'associer à l'élaboration de la fresque. Il nous a fallu temps et patience pour arriver à nos fins. Le soir, l'œuvre terminée, il fallait les voir, tellement fiers d'avoir participé à cette réalisation collective! Bonheur de peindre, bonheur d'en associer d'autres, expérience du dessin, de la peinture. Il y a l'envie d'exprimer quelque chose de soi, l'envie de partager avec d'autres. Quelque chose se crée dans et par le groupe.

Longtemps après, je garde encore des liens avec tel ou telle, par exemple Jacqueline. Nous nous étions perdues de vue, le plaisir de nous retrouver est évident. Nous constatons l'affinité qui est restée entre nous, le besoin de confronter essais et idées.

Se laisser imprégner de formes, de couleurs, saisir des impressions pour nourrir l'imaginaire. Observation, contemplation, c'est une expérience que l'on fait seul aussi. Il m'arrive de dessiner, de me mettre à l'aquarelle en solitaire. Là où on se dit autrement. Là où s'éprouve quelque chose de soi-même. *Donner forme, donner à voir, pour aider à vivre* disait Paul Baudiquey.

Martine DEMORTIER

La Houssaye-en-Brie – Faux-Fresnay (Marne)